







La pratique de la planification attentive aux différences

Au début, il y a un souvenir. Celui du témoignage d'une collègue urbaniste m'expliquant être parfois circonspecte devant la lisibilité des supports mobilisés par certains confrères ou consœurs lors de la présentation de projets. «Je me demande comment on peut être urbaniste sans se soucier des autres ». Ce souvenir dit quelque chose de la pratique urbanistique : l'altérité en constitue le cœur. Jour après jour, on s'y attache le plus souvent à produire la ville en conscience, c'est-à-dire au plus près d'une éthique, intériorisée durant une socialisation professionnelle au long cours. On y travaille dans l'« intérêt prépondérant de la population » pour favoriser la production d'une ville habitable. Survient alors une question : comment, quotidiennement, appréhende-t-on l'altérité? Puis une autre : comment, jour après jour, compose-t-on avec les différences? Mobilisant un matériau récolté dans le cadre de diverses enquêtes urbaines, cette communication s'intéresse ainsi à la difficulté, pour les professionnel.le.s, de voir ce qu'ils/elles n'ont pas été formé.e.s à voir ; de penser ce qui n'est pas pensable parce qu'échappant au modèle planificateur d'une époque donnée. Empruntant les voies de la description, elle tente de montrer comment, en dépit des meilleures intentions possibles, ils et elles ignorent parfois des publics et des usages insaisissables, parce qu'indéfinissables. Ce faisant, cette communication se pose comme un manifeste pour une pratique plus ouverte à la pluralité de voix, dont elle s'attache à esquisser quelques modalités pratiques.

Informations

unige.ch/sciences-societe/socio/forum2022

En collaboration avec l'Association pour la Reconversion Vivante des espaces (ARVe)

Organisation: Sandro Cattacin, Fiorenza Gamba et Nerea Viana Alzola

Contact: Nerea.VianaAlzola@unige.ch

Laurent Matthey est professeur associé à la Faculté des sciences de la société. Ses recherches, situées au croisement de l'ethnographie et des études littéraires, s'intéressent aux enjeux politiques de la mise en récit de la fabrication de la ville.

Olivier Waeber est doctorant et assistant à l'Institut de Recherches Sociologiques (IRS) de l'Université de Genève depuis septembre 2021. Son travail de recherche, sous la direction du professeur Sandro Cattacin et de Fiorenza Gamba, s'inscrit dans un projet interdisciplinaire qui a pour objectif d'étudier les effets sur l'inclusion sociale des concepts et pratiques adoptés par les villes pour gérer les différences (personnelles et d'usage spatio-temporel de la ville). Plus spécifiquement, son travail explore l'évolution des manières de conceptualiser et prendre en compte la différence dans les pratiques et instruments de planification, impliquant des démarches de participation citoyenne. Formé en géographie, ses intérêts de recherche portent sur les études urbaines, l'inclusion sociale et les études de durabilité.